REPORTAGE

Afeitom, la vie d'un "enfant maudit"

Afeitom a 12 ans. Né avec une malformation, il n'a qu'une seule jambe. Cet "enfant maudit" selon certaines croyances a échappé à la mort, habituellement réservée aux handicapés. Orphelin de mère, il vit aujourd'hui au Centre d'Action Sociale du Togo.

Texte et photos : Simon Daval

---

www.SimonDaval.Fr & www.LifeInPics.Fr
contact@simondaval.fr – 06 89 15 98 50

Synopsis :

"*Qui vit sans défaut*", c'est la signification du nom Afeitom en Kabyé, l'un des dialectes parlé au Togo. Afeitom n'est pourtant pas arrivé au monde sans défaut. Il est né avec une seule jambe. **Une malformation qui a failli lui coûter la vie.**

Ce handicap, dans des coins reculés du pays, est synonyme pour certains, de malheur pour la famille et le village. **Les enfants maudits sont habituellement confiés aux sorciers qui se chargent de leur mort.** Afeitom y a échappé miraculeusement. Sa mère l'a préservé, mais elle est décédée un an après son accouchement. Son père, très pauvre, n'a pas pu s'en occuper et suite aux pressions, il a cherché à placer celui que son entourage qualifiait toujours d'enfant "maudit".

Accueilli par le Centre d'Action Sociale au Togo, Afeitom est aujourd'hui **un enfant comme les autres**, il danse, joue au football, grimpe aux arbres, fait la course, de la balançoire et assure les tâches quotidiennes... Donneur de leçons, le jeune garçon est malin et intelligent. Lors du concours permettant de passer du primaire au collège, il a terminé premier de son école et quatrième du district. Plus tard, il souhaite devenir médecin ou infirmier : « *aujourd'hui, il y a des maladies qui tuent beaucoup de gens, il faut les soigner pour les sauver* ». **Afeitom n'a qu'une jambe, mais il a son avenir bien en mains**, c'est une certitude. Il croit en lui et aussi en Dieu : « *c'est le plus puissant. La religion, elle m'apporte la réussite, le bien être, la santé* ». Lorsqu'on lui demande de représenter un lieu où il est en sécurité, le jeune protestant dessine Dieu et ses anges au paradis.

Sur le petit mot qu'il m'a confié lors de mon reportage, il a inscrit deux citations : " *Sois le capitaine de ton âme* ", "*Sois maître de ton destin*". « *Dans la vie, il faut pouvoir choisir ce que l'on veut faire* », m'a-t-il précisé. Aujourd'hui, l'enfant maudit miraculé est enfin maître de son destin**. Son handicap et son histoire l'ont endurci et il est pour tous aujourd'hui, un bel exemple de Vie.**

Extraits photographiques :

Afeitom a vécu une enfance difficile, mais il bénéficie aujourd'hui de conditions de vie privilégiées par rapport aux autres jeunes togolais (électricité, eau du forage, bons repas, prise en charge médicale...)

Le Centre d'Action Sociale du Togo où réside Afeitom accueille des enfants (abandonnés, orphelins, handicapés...) depuis 15 ans. Ils sont 24 "protégés" résidents aujourd'hui. 140 autres sont pris en charge et maintenus dans des familles.

Arrêt de pénalty lors d'une partie de football.

Comme tous les autres enfants du CAST, Afeitom participe aux tâches quotidiennes.

Les mamas du centre l'ont éduqué avec dureté mais justesse. Au CAST, comme partout au Togo, le bâton pour taper n'est jamais très loin.

Ramassage des feuilles et entretien du centre le samedi matin.

A 12 ans, "le grand frère" est l'un des plus âgés au centre.

Escalade aux arbres avec son copain du centre, Comla.

Gymnastique à l'aurore.

Sieste sur la natte avec les autres enfants.

Rêveries du soir : " Mon pays de rêve, c'est le Canada"

Afeitom ne quitte jamais ses béquilles, offertes par le CAST. Il en utilise une ou deux selon ses activités.

Habitué depuis tout petit, il court avec ses béquilles aussi vite que les autres enfants.

Grâce aux fonds du CAST, Afeitom a aussi reçu une prothèse dont le prix est élevé : 1 millions de francs CFA environ (1 500 €). Il l'utilise pour aller à l'école et au culte.

Afeitom pose avec ses camardes. Ils sont 90 élèves dans sa classe de 6ème.

En cours de SVT : " Quel est l'animal qui saute sur ses deux jambes ? - Le kangourou, Monsieur ! "

Afeitom est intelligent et doué à l'école. Pour le féliciter, la directrice du CAST lui a offert un pagne violet qu'il porte le dimanche pour le culte.

Orphelin de mère et placé par son père, le jeune garçon médite à la prière du soir : "chaque famille traverse des moments difficiles. Il peut arriver qu'une personne qu'on aime meurt. A ces moments-là, demande à Dieu de t'aider".

Avant chaque repas, les enfants bénissent leur repas : " La religion m'apporte la réussite, le bien être, la santé ".

Piste de danse

Garçon rempli de vie, Afeitom n'a qu'une seule jambe, mais a son avenir bien en mains. Plus tard, il souhaite devenir médecin.

Le reportage :

J'ai passé trois semaines au Togo, à Kpalimé au sud-ouest du pays, où se situe le CAST. J'y ai découvert les histoires d'enfants abandonnés, rejetés, méprisés, orphelins ou handicapés comme Afeitom. Des protégés aujourd'hui, qui malgré leurs vécus sont remplis de vitalité. C'est en partageant leur quotidien, les repas, la sieste, les danses, le culte, leurs cours d'école, leurs joies, leurs peines que j'ai pu faire oublier l'appareil et capter leur vrai visage. Le reportage photo complet est visible sur **www.simondaval.fr** à la rubrique **#5 Afeitom**.

Article développé :

Afeitom, la vie d'un "enfant maudit"

"*Qui vit sans défaut*", c'est la signification du nom Afeitom en Kabyé, l'un des dialectes parlé au Togo. A sa naissance, Afeitom n'est pourtant pas arrivé au monde sans défaut. Il est sorti du ventre de sa mère avec une seule jambe. Cette malformation a failli lui coûter la vie. Ce handicap, dans des coins reculés du pays, est synonyme pour certains, de malheur pour la famille et le village. Ces enfants "maudits des dieux" sont habituellement confiés aux sorciers qui se chargent de leur mort. Afeitom y a échappé miraculeusement. Sa mère a décidé de préserver son enfant, mais elle est décédée un an après son accouchement. Son père, très pauvre, n'a pas pu s'en occuper et a surtout subi les pressions de l'entourage, il a alors cherché à placer son "enfant maudit". A son arrivée au CAST, Afeitom a mis du temps à être un enfant propre. Délaissé dans la ferme de son père, il y faisait ses besoins n'importe où. Aujourd'hui, malgré son handicap, c'est un jeune garçon comme les autres, il danse, joue au football, grimpe aux arbres, fait la course, de la balançoire et assure les tâches quotidiennes... A 12 ans, c'est même "le grand frère" du CAST qui n'hésite pas à hausser le ton avec les autres enfants. Donneur de leçons, Afeitom est un garçon malin et intelligent. Lors du concours permettant de passer du primaire au collège, il a terminé premier de son école et quatrième du district. Plus tard, il souhaite devenir médecin ou infirmier : *« aujourd'hui, il y a des maladies qui tuent beaucoup de gens, il faut les soigner pour les sauver* ».

" *Sois maître de ton destin* "

Afeitom n'a qu'une jambe, mais il a son avenir bien en mains, c'est une certitude. Il est surtout un exemple saisissant d'humanité. Son père - un agriculteur sexagénaire, père de six enfants qui habite à une dizaine de kilomètres de Kpalimé, dans le sud-ouest du pays - l'a bien compris. Lorsqu'il vient rendre visite à son fils, il apporte régulièrement quelques oeufs aux mamas du centre, en guise de reconnaissance. En plus d'une vie "privilégiée" (électricité, eau du forage, bons repas, prise en charge médicale) par rapport aux autres jeunes togolais, Afeitom a reçu du CAST, deux béquilles et une prothèse dont le coût est exorbitant pour une famille togolaise : 1 million de francs CFA (1 500 euros environ). Sur le chemin de l'école ou du culte, le jeune togolais se déplace avec deux jambes même s'il boîte un peu. Dans quelques années, avec sa croissance, il faudra trouver de nouveaux fonds pour qu'il puisse obtenir une nouvelle prothèse à sa taille. Afeitom croit en lui, et croit aussi en Dieu : *« c'est le plus puissant. La religion, elle m'apporte la réussite, le bien être, la santé*». Protestant, le jeune homme connait bien la Bible. Lorsqu'on lui demande de représenter un lieu où il est en sécurité, il dessine Dieu et ses anges au paradis. "*Paix et vie éternelle*" a-t-il légendé. Sur le petit mot qu'il m'a confié lors de mon reportage, il a inscrit deux citations : " *Sois le capitaine de ton âme* ", " *Sois maître de ton destin* ". « *Dans la vie, il faut pouvoir choisir ce que l'on veut faire* », m'a-t-il glissé. Aujourd'hui, l'enfant maudit miraculé, a enfin lui aussi son destin entre les mains. Son handicap et son histoire l'ont endurci et il est chaque jour pour tous, un bel exemple de vie.

Simon Daval

Parcours :

Jeune **photographe-journaliste indépendant**, j'ai commencé à travailler dans la presse au quotidien L'Alsace-Le Pays, au magazine Pays Comtois et avec d'autres supports. Passionné d'images et de voyage depuis mon plus jeune âge, je réalise aujourd'hui des reportages photographiques pour des journaux, magazines, agences, collectivités, particuliers et entreprises. Tout en travaillant également sur des sujets plus longs et sur des séries plus profondes et artistiques.

Démarche photographique "générale" :

« *Parce que nos vies précipitées nous font oublier ces choses si simples, le photographe est là pour nous les faire (re)découvrir et les apprécier. Souvent, tout est sous nos yeux... si on prend la peine de les ouvrir ! Par mes photographies, j'invite celui qui les regardera ,à éveiller comme moi, ses paupières petit à petit. Bien plus qu'un Art, la photographie est une véritable façon de vivre, une autre manière de voir les gens et le monde qui m'entourent* ».

www.SimonDaval.Fr & www.LifeInPics.Fr
contact@simondaval.fr – 06 89 15 98 50